

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
ARCHITECTURE

New York

Oculus : la gare
du World Trade Center
signée Santiago Calatrava

Cape Town

Le Zeitz Mocaa,
un musée pour l'Afrique
par Thomas Heatherwick

Abu Dhabi

Le Louvre selon
Jean Nouvel

Paris

L'Oréal by
Sarah Lavoine

La Havane

La version cubaine
du modernisme



◀ PARIS

La nouvelle tour
Montparnasse

M 02689 - 11H - F: 9,90 € - RD



LE PLUS ARCHI DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série architecture n° 11 - Novembre 2017 - 9,90 € - www.ideal.fr



Ci-contre Zoe Chan, conceptrice de la maison Herringbone, se tient dans l'une des trois chambres du premier étage, pourvue d'une immense baie vitrée. Tout comme le salon, qui se situe au rez-de-chaussée, derrière la Fiat 500 TwinAir. Page de droite Galets au sol, mobilier aux lignes pures, boudeaux argentés et murs blancs : dans cette cour intérieure donnant sur la cuisine, l'influence du Japon est manifeste.

A woman with long dark hair, wearing a vibrant red patterned jacket over a black crop top and a black knee-length dress, stands in a courtyard. She is leaning against a white wall. The courtyard features several bare, thin trees with light-colored trunks. In the foreground, there is a stone path made of irregular, flat stones. A white cushioned bench is visible behind her. The background shows a brick building with windows.

À Londres L'essence des choses

À Dalston, dans un quartier bobo du nord-est de la capitale britannique, les architectes Zoe Chan et Merlin Eayrs ont réalisé une maison toute simple en briques beiges. Un hommage, mixte à l'architecture vernaculaire anglaise et au travail de la lumière et des volumes typiquement japonais.

Par Serge Gleizes / Photos Michael Sinclair





C'est une sorte d'aquarium, de maison « cube » aux façades dallées de briques lumineuses posées en chevrons, aux grandes baies vitrées donnant généreusement sur l'extérieur. La maison Herringbone est une construction atypique qui jure un brin dans ce quartier londonien connu pour ses demeures victoriennes en briques rouges gratifiées de petites terrasses et pour son église pittoresque posée au bout de la rue. Un quartier loin du bruit, de la circulation et de l'effervescence de la ville. Ici, la blancheur est partout et officie comme une sorte de protection, de voile faisant écran avec l'extérieur, et avec le temps peut-être aussi. Les deux architectes Zoe Chan et Merlin Eayrs ont fait détruire un ancien atelier désaffecté pour ériger une nouvelle construction aux lignes radicales, déclinée dans une monochromie aveuglante, parfaite pour laisser œuvrer la lumière. « *Nous nous sommes inspirés de l'architecture des maisons traditionnelles chinoises et japonaises*, explique Zoe Chan. *Le côté protecteur de notre habitation tient également aux murs très hauts qui la séparent de la rue et aux espaces de vie qui donnent sur deux cours intérieures sobrement paysagées.* » Entre extérieur et intérieur règne donc une même rigueur, un même minimalisme : dehors, des façades parées de briques, un sol recouvert de galets récupérés, particulièrement beaux lorsqu'il pleut, et des bouleaux argentés en guise de végétation ; dedans, des murs blancs ou ha-

Page de gauche La jeune architecte élabore une maquette du projet de lofts qu'elle a concrétisé avec son associé, Merlin Eayrs, à New Cross, dans le sud-est de Londres. **Ci-dessus** Au-delà de la table de la salle à manger se trouve le salon, avec son grand canapé habillé d'une toile écru (Camerich), sa table basse et ses fauteuils des années 50 (Forest London). Tapis The Conran Shop. Sur la droite, l'escalier flottant tout en légèreté relie les deux niveaux de la maison.





billés de peintures délavées, un parquet de chêne et un dallage en marbre Calacatta pour la cuisine et les salles de bains. Sur deux niveaux se répartissent en tout trois chambres et deux salles de bains à l'étage, un bureau, une salle de bains et un bel espace ouvert comprenant salon, cuisine et salle à manger au rez-de-chaussée. Sans oublier des détails architecturaux qui concourent à la légèreté du lieu, tel cet escalier flottant qui relie les deux étages ou encore ces grandes baies vitrées qui vont du sol au plafond. Pour la décoration, un canapé habillé de tissu écru, un tapis en rotin, des chaises de style scandinave et une table aux lignes monacales concourent à la sérénité générale.

Partition chorégraphique

Décliné dans des tonalités pastel et des matières nobles, le mobilier contemporain se mêle à des trouvailles vintage chinées ou achetées lors de voyages, dans des marchés aux puces ou des magasins de récupération. Et qui figurent presque comme des détails ou des anecdotes dans cet espace où prime le soin très sensoriel des textures, de la non-couleur, des volumes et de la lumière. « *Nous travaillons essentiellement sur des matériaux authentiques et basiques*, confirme le duo, *des pierres aux vertus apaisantes, des bois chaleureux, mais également sur des jeux d'ombre et de lumière naturelle, des*

Page de gauche Zoe Chan travaille sur place dans un bureau situé au rez-de-chaussée. Comme le salon, celui-ci donne sur une seconde cour intérieure. **Ci-dessus** La cuisine immaculée, ouverte sur la salle à manger et le salon, a été dessinée sur mesure. Le mur sur lequel s'appuie le mobilier est recouvert de petits pavés de marbre Calacatta. Autour d'une table en chêne (design Chan+Eayrs) sont disposées des chaises de style scandinave (The Conran Shop). La suspension date des années 50.



1



2

contrastes de volumes. Chaque étape de notre travail est réglée comme une partition musicale, comme une sorte de chorégraphie, du choix du lieu à celui du mobilier. »

Zoe Chan a vu le jour en 1985 à Londres et est diplômée de l'université de Cambridge et de l'Architectural Association (AA). En 2009, elle fonde Atelier ChanChan et réalise ses premiers grands projets : le restaurant Ridley's, le salon de thé Urban Fog et l'installation The Trace Room au Victoria and Albert Museum, trois productions éphémères. Entre 2010 et 2014, elle conduit ses premiers chantiers en Malaisie. Né en 1982 à Cambridge, Merlin Eayrs est notamment diplômé de l'Inchbald School of Design et de l'AA. De 2011 à 2013, il collabore avec l'agence d'architecture londonienne dRMM et, dans le même temps, part au bout du monde pour explorer de nouvelles terres et étudier les écologies industrielles. En 2012, il fait partie de l'équipe qui représente dRMM au pavillon britannique lors la Biennale de Venise. En 2015, les deux jeunes architectes, animés par une sensibilité commune, s'associent et fondent leur agence Chan + Eayrs. Leur collaboration débute avec des projets sur lesquels plane la même philosophie méditative : la maison Herringbone, puis des lofts à New Cross, un quartier arty situé dans le sud-est de Londres, ainsi qu'un appartement à Notting Hill, dans une villa de style géorgien.



1/ L'escalier mène, au premier étage, à des espaces dont les murs blancs et le parquet de chêne clair prolongent ceux du niveau inférieur. **2/** Dans cette chambre au plafond en ogive, éclairée par une grande fenêtre de toit, certains murs sont, eux aussi, habillés de chêne. À l'instar des nombreux objets disposés dans toute la maison, ceux qui apparaissent ici sont des trouvailles vintage chinées ou rapportées de voyages, y compris les lampes.